

Surfaces rudérales



Le Machaon est un papillon très visible et attractif. Sa chenille vit notamment sur la Carotte sauvage, souvent présente sur les surfaces rudérales.



La Linotte mélodieuse, reconnaissable grâce à sa poitrine vermillon, est observable dans les gravières et dans les paysages agricoles.



La larve de la Cicindèle se cache à l'intérieur de cavités sablonneuses en attendant le passage d'insectes qui forment ses proies.

Les milieux rudéraux se développent sur des sols bruts

Tout comme les plantes et les animaux, les sols passent également par différents stades de développement. Lorsqu'un substrat rocheux est érodé pendant plusieurs centaines d'années et que des matériaux s'y déposent, un sol dont la nature et l'épaisseur dépendent des conditions du lieu peut s'y développer. Lors de glissements de terrain, d'avalanches, d'inondations ou par une intervention constante due aux activités humaines, la formation du sol est en revanche freinée, voire interrompue. Apparaissent ainsi des surfaces appelées «rudérales», disposant de conditions de milieu rares et donc précieuses. Actuellement, on rencontre ce type de conditions avant tout sur des éboulis, dans des gravières, le long de voies de chemin de fer et sur des surfaces de dépôt et de stationnement.

Les surfaces rudérales, des milieux privilégiés pour les espèces spécialisées

Les surfaces rudérales disposent de lumière et d'espace en quantités quasi illimitées, en revanche l'eau et les nutriments y sont rares. Différentes espèces animales et végétales se sont adaptées à ces conditions, mais nombre d'entre elles sont actuellement fortement menacées à cause de la diminution généralisée des surfaces naturelles de ce type.

Dans l'air: mettre en garde; au sol: se camoufler

La faune qui vit à proximité du sol, tel que les lézards, les orvets, les coléoptères et les fourmis, est la plupart du temps bien camouflée et difficilement distinguable de celui-ci.

L'inverse se produit dans l'espace aérien. La faune y est davantage colorée: des papillons très voyants comme le Machaon, des abeilles ou des bourdons et des oiseaux granivores tels que le Chardonneret élégant ou les Linottes s'agitent dans l'air.



La Carotte sauvage est la forme primitive de notre carotte cultivée actuelle.



La chenille du papillon Machaon mange volontiers les feuilles de la carotte sauvage.

Photo du haut:
Au bord des voies de chemin de fer règnent parfois des conditions typiques des surfaces rudérales: très chaud et sec, puis de nouveau humide et froid.